

peut-être moins intelligente et certainement moins docile.

« Les changemens de la reyne viennent de son naturel, à mon advis, qui de soy-mesme est ombrageux, et qui, ferme et résolu aux grandes affaires, se blesse aisément pour peu de chose, ce qu'on ne peult esviter, parce qu'il est impossible de prévoir ses désirs : joint que souvent les considérations d'Estat requièrent qu'on passe par dessus la passion des princes (10). »

Mais la meilleure manière pour Richelieu d'obliger le roi et la reine à faire leur examen de conscience, c'est de prier le roi de le faire faire à son ministre : « Après cela je supplie Sa Majesté de me dire ce dont *il* veut que je me corrige, affinque je puisse estre plus à son gré (11). »

Cette manière d'agir de Richelieu n'aurait-elle pas été la principale cause de son influence sur le roi ? Louis XIII, pensant pour ainsi dire avec Richelieu, finissait sans doute par croire que les idées que lui suggérait son ministre n'étaient autres que les siennes propres, et il les soutenait comme telles ; il n'avait d'ailleurs que vingt-huit ans.

La campagne d'Italie, qui eut lieu deux mois après, va nous montrer maintenant l'extrême sollicitude que le royal pénitent causait à son directeur de conscience.

---

(10) *Id.* 202.

(11) *Id.* 200.